



SERMON DOUVSIÈME,

S V R

I. AVX THESSALONIENS,

Chapitre II, vers. 14.

Car, Freres, vous estes faits imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Judée en Iesus Christ, parce que vous avez aussi souffert les mêmes choses de par ceux de vostre propre nation, comme aussi eux par les Juifs.



A Parole de Dieu quand elle habite & agit avec efficace dans les cœurs de ceux qui l'écoutent y produit plusieurs grands & miraculeux effets, la foi en Iesus Christ, l'amour du Pere, le zele à son service, la charité envers le prochain, la mortification des convoitises, & des passions de la chair, & l'exercice de toutes les vertus Religieuses & Chrestiennes, dont nostre souverain Maître nous a donné
& de

& de si excellens preceptes en l'Evangile, & un si digne patron en luy-même, Mais le plus admirable & le plus éclatant de tous, & celuy que l'on peut dire être le chef d'œuvre de la devotion des Chrétiens, est cette magnanimité & cette constance invincible par laquelle ils endurent non seulement avec patience, mais avec ioïe toutes sortes d'afflictions pour la cause de leur Sauveur. Nous en avons un bel exemple en ces fideles Theſſaloniens, qui aussi tost qu'ils ont receu la predication des Apostres comme la Parole de Dieu, & qu'ils en ont publiquement embrassé la profession, se sont veus persecutez à outrance par leurs propres concitoyens, & n'ont pas pourtant tiré le pied en arriere, mais ont retenu la profession de leur esperance sans varier; dont ces saints homes S. Paul, Sylvain & Timothée qui leur avoient annoncé l'Evangile les ont loüez hautement & avec plaisir tant en cette Epistre qu'en la suivante se glorifias d'eux en toutes les Eglises de Dieu. Au verset qui precede immediatement celuy-cy ils les ont loüez & felicitez de ce

de ce qu'ils avoient receu leur predication non comme parole des hommes, mais côme Parole de Dieu, ainsi qu'elle estoit veritablement, & de ce que cette divine Parole agissoit encore éternuellement en eux; & maintenant il explique plus particulièrement comment elle agissoit en eux quand il ajoûte, *Car Freres vous estes faits imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Judée en Iesus Christ, parce que vous avez aussi souffert les mêmes choses de par ceux de vostre propre nation, comme aussi eux par les Juifs.* Ces mots lient la fin du verset precedent avec le commencement de celui-cy par cette particule, *Car*, pour leur dire, Nous vous felicitons de ce que vous avez receu avec foy la predication de la Parole de Dieu, & de ce que vous avez tant souffert pour elle à l'exemple des fideles de la Judée; mais c'est afin que vous en rendiez comme nous faisons, toute la gloire à Dieu; car cela n'est pas venu de vous mêmes, il est venu de Dieu qui vous a donné gratuitement non seulement de croire en Christ mais aussi de souffrir pour luy. Ce n'est pas

pas un effect des forces de vostre franc arbitre, ni une production de la chair, car naturellement la chair aime ses aises, elle est convoiteuse des biens du monde, elle abaie après les honneurs, elle ne demande que le plaisir & la volupté de ses sens, & quant aux maux elle y est tres-sensible & impatiente, & n'y a rien qu'elle souffre plus à regret que la povreté, la misere, l'opprobre & la douleur. Quand donc pour le Seigneur Iesus vous avez si franchement renoncé à tous les avantages du monde & à tous les interets de vostre chair & que vous-vous estes volontairement & fort gaiement exposez pour luy à tout ce qu'elle hait & qu'elle apprehende le plus, vous devez reconnoistre qu'il faut qu'il y ait en vous un principe surnaturel qui ait agi en vous, & qui ait surmonté & vaincu toutes vos inclinations & vos affectiós naturelles: & ce principe est la vertu de cette divine Parole que vous avez receuë de nous, de cette Parole vivante & pleine d'efficace qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant, le sceptre de la
force

force de Iesus Christ, & le Ministère de son Esprit.

Cét effect de la bonne Parole de l'Evangile en ces Theſſaloniens tel que nous le décrivent icy Saint Paul & ſes deux compoignons s'eſt montré admirable en deux choſes; l'une qu'ils ſe ſont volontairement & fort gaiement exposez pour le Nom du Seigneur Iesus aux maux que la nature abhorre le plus; l'autre qu'ils s'y ſont encouragez par l'exemple des ſaints de Judée qui au contraire ſembloient leur devoir faire peur. Je diſ qu'ils s'y ſont exposez volontairement & fort gaiement pour l'amour de leur Maistre, parce qu'encore que cela ne ſoit pas dit en ces termes precisément, c'eſt aſſez le dire que de dire qu'ils les avoient souffertes: Car s'ils n'eussent pas esté parfaitement disposez à souffrir toutes choſes pour la defence de la cause, s'ils eussent esté possédez d'un esprit de timidité, & non de force & de ſens rassis, ſi la Croix de Christ leur euſt fait peur, & s'ils eussent eu honte de ſon opprobre dès qu'ils en eussent esté menacez, il leur euſt esté
bien

Bien aisé de s'en exempter. Il ne leur eust fallu que dire un mot contre son Nom, ou ietter un grain d'encens sur l'autel des idoles & ils eussent eu paix avec les adversaires; mais ils ont mieux aimé souffrir & la haine du monde, & les moqueries & les opprobres, & la confiscation de leurs biens, & la proscription de leurs corps, & les prisons, & les gesnes, & les supplices pour Iesus Christ, que de renoncer à sa verité & aux esperances de son Royaume, & sont demeurez fermes en l'obeïssance qu'ils luy devoient, pour pouvoir dire comme disoient ces anciens fideles Israëlités, Ps. 44. *Tout cela nous est venu & nous ne t'avons point oublié & n'avons point faussé ton alliance, nostre cœur n'a point reculé en arriere & nos pas n'ont point decliné de tes sentiers.* Ces souffrances étoient grandes, mais il y avoit une circonstance marquée expressément en ce texte qui les leur rendoit encore plus ameres & plus insupportables, c'est qu'elles leur venoient de la part de leur propre nation; que ceux qui comme habitans d'une même ville & membres

d'une

d'une même societé civile eussent deul
 les proteger contre les étrangers leur
 ont rémoigné plus de haine que les é-
 trangers mêmes ; que leurs patens les
 plus proches leurs amis les plus parti-
 culiers se font môtrez leurs plus aspres
 perfecuteurs ; que leurs propres dome-
 stiques ont esté leurs plus importuns
 & leurs plus dangereux ennemis ; &
 qu'en un lieu où avant leur conversiõ
 ils s'estoient veus & aimez & carellez
 de tout le monde , il n'y a eu personne
 depuis qu'ils se sont convertis qui ne se
 soit revolté contr'eux & qui ne leur ait
 declaré la guerre. C'est ce que nostre
 Seigneur Iesus Christ avoit luy-même
 predict aux siens , *Ne pensez pas*, leur di-
 soit-il , *que ie sois venu mettre la paix en*
terre, ie ne suis pas venu mettre la paix mais
l'épée, ie suis venu mettre en dissension l'ho-
me contre son pere & la fille contre sa mere
& la belle fille contre sa belle mere , & les
propres domestiques de l'homme luy seront
ennemis. Cét abandonnement general
 & cette haine universelle a bien esté
 faas doute une tres-fascheuse tentatiõ
 à la chair de ces saints de Thessaloni-
 que,

que, mais leur esprit s'est puissamment affermi au contraire, & l'affurance qu'ils avoient de la dilection de Dieu & de la protection de sa grace a esté plus puissante en eux que toutes les fâcheries & tous les ennuis que leur a donné la haine des hommes & la malice de leurs compatriotes. Si bié qu'en toute leur épreuve & en tous leurs combats ils ont esté vainqueurs & plus que vainqueurs par celuy qui les a aimez, & qu'ils ont perseveré iusques au bout en la foy & en son amour.

Mais voions maintenant sur quel patron ils se sont moulez en cette admirable constance & d'où ils en ont pris les exemples. Ces divins Ministres de Christ qui leur avoient prêché l'Evangile avoient dit d'eux au premier chapitre *qu'ils avoient esté leurs imitateurs & ceux du Seigneur*; & maintenant ils disent, *Qu'ils sont aussi imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Judée en Jesus Christ.* Ils apellent ces Eglises dont les Thesaloniciens ont pris à imiter l'exemple, *les Eglises de Dieu*, parce que Dieu les avoit apelées à sa divine connoissance

& à

& à la foy & communion de son Christ par la predication de son Evangile ; encore que d'ailleurs elles eussent plusieurs defauts , comme estoit leur attachement à quelques unes des ceremonies legales , & la trop grande difference qu'ils mettoient entr'eux & les Gentils contre lesquels la plus-part avoient toujours ie ne sai qu'elle aversion secrette ; nonobstant ces defauts ces saints hommes n'ont pas laissé de leur donner cet honorable titre ; ce qui est bon à remarquer contre les schismatiques qui dès qu'ils apperçoivent dans une Eglise ou quelque erreur en la doctrine, ou quelque defaut en la discipline , ou quelque impureté dans les mœurs concluent de là qu'elle n'est pas une vraye Eglise de Dieu , & se retirent de sa communion. Les Eglises qui avant la venuë de Iesus Christ étoient en Judée estoient bien aussi Eglises de Dieu lequel elles servoient selon qu'il le leur avoit ordonné par Moïse & par les Prophetes ; voire c'étoient les seules Eglises de Dieu, seules depositaires de ses oracles , seules à qui
apar-

appartenoit l'adoption & la gloire & les
 alliances & l'ordonnance de la Loy &
 le service divin & les promesses : & ces
 Eglises-là ont esté aussi persecutées
 pour la religion principalement sous
 Antigonus , car comme dit l'Apostre
 Ebr. 11. *Les uns ont esté étendus aux tour-*
mens , ne venans conte d'en estre delivrez,
afin qu'ils obtinssent une meilleure resurre-
ction ; les autres ont esté éprouvez par des
moqueries & des batures, & par des liens &
des prisons. Ils ont esté lapidez , ils ont esté
rentez par feu, ils ont esté mis à mort par oc-
cision d'épée. Ils ont esté chassés çà & là vêtus
de peaux de brebis & de chevres , desti-
nez, affligés, tourmentés, errans par les de-
serts & par les montagnes , & estans con-
trains de se retirer en des cavernes & en
des trous de la terre. & même au chapitre
 12. il nous propose en exemple de cou-
 rage & de perseverance en la foy : *Nous*
donc aussi, dit-il, veu que nous sommes en-
vironnez d'une grande multitude de témoins pour-
suivons constamment la course qui nous est
proposée. Mais ce n'est pas de celles-là
qu'il parle en ce lieu , c'est seulement
de celles qui estoient en Jesus-Christ, c'est

Z à dire

à dire à qui il avoit esté revelé en son Evangile, qui l'avoient embrassé par la foy, & qui ne reconnoissoient autre Docteur ni autre Sauveur que luy seul: Car Dieu qui avoit instruit son ancien peuple par Moïse & par les Prophetes, a donné au Nouveau Testament son propre Fils pour Docteur auquel ces premiers Docteurs-là aparurent bien en la gloire de la sainte montagne, pour resigner leurs charges entre ses mains, mais aussi tost que la voix du Pere eut prononcé du Ciel, *Celuy cy est mon Fils bien-aimé auquel j'ay pris mon bon plaisir, Exorrez-le,* ils disparurent, & il se trouva seul avec les témoins de sa transfiguration, afin que l'Eglise ne regardast plus désormais qu'à luy seul, comme à son Souverain Prophete, comme au chef & au consommateur de la foy, & au Prince de son salut. C'est pourquoy elle est apelée Chrestienne & les Eglises particulieres dont elle est composée, comme icy celles de Judée *Eglises de Dieu qui sont en Jesus Christ,* pour les discerner d'avec celles qui avoient esté autres-fois sous la pedagogie de Moïse,

Moyse & sous la discipline de ses Prophetes. Mais parce qu'il y avoit alors plusieurs autres Eglises que celles de Judée, comme celles de Syrie, d'Asie, d'Achaïe & de Macedoine, vous me demanderez, sans doute, pourquoy ces Thessaloniens se sont particulièrement attachez à l'imitation de celles de Judée; le vous en dirai les raisons: e'eroit parce que la Judée avoit été le propre Diocese de nostre Seigneur Jesus-Christ durant toute sa conversation sur la terre; que c'estoit-là qu'il avoit prononcé de sa propre bouche ses oracles celestes, & que c'estoit-là aussi qu'après que les Apostres eurent receu son Esprit avec un effusion extraordinaire de ses graces & de ses dons, & que par leurs deux premieres predications ils eurent converti huit mille ames, ils faisoient leur residence ordinaire & tenoient le bureau de toute leur dispensation; que ce corps d'Eglise qu'ils y dresserent étoit le trone & la tige du franc olivier, où après le retranchement des branches naturelles les Eglises des Gentils devoient estre entrées par la foy; que

c'estoit elles qui avoient soutenu le premier choc des persecutiōs pour la cause de l'Euangile, & qui avoient donné les premiers exemples de la constance avec laquelle toutes les Eglises se devoient resoudre à souffrir toutes choses pour leur Sauveur; & enfin que c'estoit de là que leurs avoient esté envoyez ces grands & illustres Docteurs qui avoient dressé leur Eglise en leur preschant l'Euangile de Christ au peril de leurs propres vies, comme ils ont fait par tout ailleurs. C'est pourquoy toutes les autres Eglises ont touiours eu celle-là en singuliere veneration, comme leur mere & comme la Metropolitaine & la capitale du Royaume de Iesus-Christ. C'est pourquoy elles les ont consultées en toutes les difficultez où elles se sont trouvées pour les choses de la religion, dont vous voyez un exemple Act. chap. 15. C'est pourquoy elles les ont aimées si tendrement & si puissamment secourues en leurs necessitez: car vous savez & par la même histoire & par les Epistres de nostre Apostre, lors que ces cheres Eglises de la Judée

se

se trouverent pressées d'une extraordinaire indigence, soit à cause de la confiscation de leurs biens, soit à cause de la famine qui leur avint sous l'Empire de Claude selon la prediction d'Agabus, avec quelle promptitude & quelle ardeur de charité celles de Syrie, d'Achaïe, & de Macedone leur envoyerent leurs subventions. C'est pourquoy enfin elles les prirent pour leurs patrons en leurs souffrances, comme vous voyez icy que firent les fideles de Thessalonique; car il n'est pas dit seulement qu'ils souffrirent les mêmes choses, & pour la même cause, & par semblables instrumens, assavoir par ceux de leur nation tout de même qu'elles avoient fait par les Juifs, c'est à dire, par les Juifs incredules & obstinez, mais *qu'ils se rendirent leurs imitateurs*, assavoir en la maniere de les souffrir, pour recevoir & le ravissement de leurs biens & toutes leurs autres persecutions avec ioye, s'estimans bien-heureux de les endurer pour leur Maistre & pour leur Sauveur. Voilà, *Chers Freres*, qu'elles ont esté les souffrances, voilà quel a esté le coura-

ge, le zele. & la constance des Eglises de la Judée & de celles de Thessalonique qui a imité leur exemple. Par où aussi bien que par une infinité d'autres exemples vous pouvez voir quelle est la destinée & la propre condition de l'Eglise Chrestienne en ce monde. Ce n'est pas d'y estre bien à son aise selon la chair comme pretendent les Docteurs de la communion Romaine qui mettent la prosperité temporelle pour l'une des marques de la vraye Eglise de Dieu, au contraire c'est d'y estre persecutée le plus souvent, & exposée à diverses souffrances pour l'Evangile, comme l'experience de tous les siecles le verifie : Car qui ne sait les dix grandes persecutiōs qu'elle a soufferte par la tyrannie des Empereurs Payens, & celles qu'elle a endurées depuis par la fureur des Arriens? & quand les Vaudois & les Albigeois s'éleverēt & protestèrent contre les grands & horribles abus qui s'estoient glissez en la Chrétiēté, qui pouvoit lire sans fremir ce que tous les historiens du temps racontent des cruautéz & des barbaries que l'on

l'on a exercées contr'eux ? Et du temps de nos peres lors que Dieu ralluma le flambeau de son Evangile entre les Chrestiens , qu'est-ce qu'ils n'ont pas enduré de leurs adversaires en tous les endroits de la Chrestienté, en ce Royaume particulièrement en cette grande ville où nous faisons nostre demeure, sur tout en cette épouvantable iournée dont les plus sages & les plus moderez de nos adversaires ne parlent jamais qu'avec horreur & avec detestation? C'est-là vraiment une condition tres-facheuse quant à la chair ; mais parce que l'Eglise la souffre pour la cause de Jesus Christ, & qu'elle la souffre non seulement avec patience, mais avec courage & avec ioye, elle luy est tres-glorieuse, entant qu'elle fait éclater à sa louange les grandes vertus qu'elle a receuës de Dieu, & ce qui est le principal est tres-glorieuse à la religion Chrestienne entant que ces persecutions & cette constance nous sont de tres-puissans arguments de sa divinité. Car pour ses persecutions, d'où vient, ie vous prie, que toutes les autres

religions qui sont dans le monde ne se
persecutent pas les unes les autres &
qu'elles sont toutes si acharnées à per-
secuter la Chrestienne qui ne persecu-
te aucune d'elles, sinon de ce qu'elles
sont toutes des religions humaines &
charnelles, & que la Chrestienne en est
toute spirituelle & divine; que toutes
les autres estans d'une mesme extra-
ction, assavoir de la suggestion des De-
mons, ou de l'invention des hommes,
elles se supportent plus aisément com-
me convenans toutes au principe de
leur origine, & que la Chrestienne étant
d'une toute autre extraction, assavoir
de l'institution & de l'inspiration divi-
ne, elles la regardent & la traittent cō-
me une estrangere, la banissant de leur
pais, & ne pouvans souffrir qu'elle ait
societé avec eux, ni de part à leurs biés
& à leurs honneurs: que toutes les au-
tres enseignent des dogmes bas & pro-
portionnez aux sens des hommes, à l'o-
casion de quoi ils les trouvent plus pro-
posables & plus suportables, & que ceux
que la Chrestienne contient, sont tous
si élevez par dessus la portée de la rai-
son

fon humaine qu'ils ne les peuvent goûter ni comprendre, & ne les tiennent que pour une pure folie : & enfin que les autres ne choquans en rien le règne du Diable, ni les affections charnelles du monde, le Diable & le monde les laissent volontiers en paix ; au lieu que la Chrestienne les combattant ouvertement, & leur estant extrêmement contraire, ils ne la peuvent laisser en repos, *Si elle eust esté du monde le monde l'eust aimée sans doute, mais parce qu'elle n'étoit pas du monde, mais de Dieu, pourtant le monde la hait & la persecute. D'où est venuë encore cette inimitié implacable que luy ont témoignée ses adversaires dès qu'elle a paru sur la terre & tous les grands efforts qu'ils ont faits pour l'exterminer & pour la detruire ? sinõ de ce qu'ils ont veu qu'elle épandoit par tout la connoissance du vray Dieu à la confusion de leurs fausses divinitez, qu'elle imposoit par tout silence aux oracles de leurs Demons, qu'elle decouvroit par tout leurs abus, qu'elle decreditoit par tout leurs Ministres, qu'elle desferroit par tout*

leurs temples, que cette arche toute captive qu'elle estoit parmy eux , faisoit tomber par tout leurs Dagonz devant elle & les metoit en pieces, & que malgré toutes leurs oppositions elle s'épandoit par tout le monde, non par les armes ou par d'autres moiens humains, mais par la seule lumiere de sa verité, laquelle Dieu confirmoit tous les iours du Ciel par une infinité de miracles qu'ils ne pouvoient ni comprendre à cause de leur grandeur , ni nier à cause de leur evidence? Mais ce qui m'ontre encore plus clairement qu'elle est vraiment divine, c'est la grande constance avec laquelle l'Eglise a souffert tous ces maux dès le commencement. Car en effect n'est-ce pas une chose merveilleuse & qui n'a pu venir que de l'infinité vertu de celuy qui seul fait les grandes merveilles, comme il est dit au Pleaume; qu'encore que ceux à qui Dieu en a donné la connoissance y ayans esté appellez avec cette denonciation qu'il leur faudroit souffrir toutes sortes de maux pour elle; que Iesus Christ leur ait predict qu'ils seront haïs de tous à cause

cause de son Nom, & que qui les tue-
roit penseroit faire service à Dieu; qu'il
n'ait pris personne que sous la condi-
tion de la Croix; qu'il leur ait dit, *Si* ^{Matt. 23.}
quelcun veut venir après moy, il faut qu'il ^{24.}
charge sa Croix & qu'il me suive, & les
ait avertis de faire leur conte-là dessus
& de se bien sonder pour voir s'ils au-
ront assez de courage pour cela; que S.
Paul leur ait dit même, Tous ceux qui ^{2. Tim. 3.}
veulent vivre selon pieté en Iesus Christ,
souffriront persécution; & que luy & Bar-
nabas soient allez d'Eglise en Eglise
leur remontrant que c'est par beaucoup
d'afflictions qu'il faut entrer au Royaume
de Dieu, qui estoit, ce sembloit une con-
dition plus capable de les en dégouter
que de les y encourager, ils n'ayant pas
hesité là dessus ni tiré le pied en arrie-
re, mais y soient entrez avec courage &
y aient perseveré avec constâce? N'est-
ce pas encore une autre merveille
qu'eneore que les Eglises de Judée ayent
veu Iesus Christ leur Maistre crucifié,
Saint Pierre & Saint Jean fouëttez &
emprisonnez pour son Nom, Saint
Estienne son premier martyr lapidé, &
l'Apô-

l'Apôtre Saint Iaques decapité, elles n'ayent pas laissé de tenir ferme en la confession de son Nom, & qu'encore que les Theſſaloniens ayent ſeu ce qu'elles avoient ſouffert pour luy & ce que venoient tout freſchemét de ſouffrir pour cette même cauſe les Philippiens leurs voiſins, non ſeulement ils ne s'en ſoient pas effrayez, mais ſe ſoiét rendus les imitateurs de leur zele, & qu'encore que les fideles qui eſtoient à Rome ayent veu les horribles maux que l'on faiſoit ſouffrir à pluſieurs d'entr'eux, les uns eſtans crucifiez, les autres expoſez aux lions & aux tigres dans les amphitheatres, les autres attachez à des poteaux par grandes rangées & vétus de tuniques enduites de poix reſine, de bitume & de ſouffre où on mettoit le feu pour les brûler & les faire ſervir de flambeaux en ces funeſtes & abominables ſpectacles, les autres couverts de peaux de beſtes ſauvages & ainſi expoſez aux chiens qui leur couroient ſus de tous coſtez & les mordoient cruellement les tiraſſans & traſnans çà & là pour le plaisir du peuple, & qu'ils euſſent

sont suiet de croire qu'au premier iour
il leur en arriveroit autant à eux-mêmes,
ils n'ayent rien rabattu pourtant
de leur zele à la confession de la verité
de nostre Seigneur Iesus Christ, &
que bien qu'ils vissent tous les iours les
confesseurs du Nom de Iesus Christ être
iettez dans les prisons, & de là entraînez
au supplice, ils n'ayent pas laissé de les
visiter, de les assister, de les consoler,
de les suivre au lieu de leur supplice,
& d'avoir soin après leur mort de les
ensevelir sans crainte d'estre reconnus
par là pour Chrestiens & condamnez à la
même peine qu'eux? N'est-ce pas encore
une chose admirable que bien qu'ils
fussent tentez non seulement par les
promesses & par les menaces des
adversaires, mais par les prieres & par
les larmes de leurs femmes, de leurs
enfans & de tous leurs plus proches,
à mettre à couvert par leur revolte
leurs personnes, leurs familles & leurs
commoditez, ou pour le moins de
permettre à leurs parens (cōme faisoient
au temps de saint Cyprien ceux qu'on
appelloit *Libellatiques*) de don-

donner de l'argent aux Magistrats Payens pour avoir d'eux dispense de sacrifier aux idoles & une exemption de toute recherche & de toute peine comme s'ils avoient sacrifié quoy que cela ne fust pas en effect, ils ayent tenu ferme & confessé franchement le Nom de Iesus Christ quoy qu'il leur en deust arriver? que même quelques-uns ayans succombé par infirmité, ils ayent reconnu aussi tost leur faute meus par leur propre conscience ou par l'exemple de leurs freres martyrisez, & de deserteurs de Iesus Christ soient devenus soudainement ses confesseurs & ses Martyrs, dont il s'est veu plusieurs exemples en l'ancienne Eglise & au temps de nos peres. Après cela, n'est-ce pas un effect illustre & magnifique de la vertu de Iesus Christ & de son Evangile que ceux qu'il a appellez au martyre en ayent tous témoigné une si grande ioye qu'ils ont fait, & qu'ils luy en ayent rendu graces comme d'une faveur speciale & d'un grand honneur qu'il leur faisoit de les choisir pour témoins de sa verité & pour avocats de sa

la cause ? Car en effect on voit dans les anciens Martyrologes qu'immediatement après qu'on leur avoit prononcé l'arrest de leur mort, la premiere parole qu'ils disoient ordinairement estoit *Je rends graces à Dieu*, après quoy ils souffroient aussi paisiblement la mort la plus cruelle qu'on leur pouvoit faire souffrir que s'ils fussent morts dans leurs lits de leur simple mort naturelle, & même regardoient la flamme qui devoit consumer leurs corps comme le chariot d'Elie qui les devoit enlever au Ciel. Enfin n'est-ce pas une chose qui seroit incroyable si l'experience de tant de siecles ne l'avoit verifiée à la veüe du Ciel & de la terre, que ce divin courage ait paru non en quelque peu de Chrestiens, mais en une multitude inombrable de gens de tout sexe, de tout âge, & de toute condition ; tant s'en faut que la religion Chrestienne ait enervé les courages de ceux qui l'ont suivie, comme ose dire impudemment cet infame politique que l'Italie *Machia-vel* a produit en ces derniers temps à la honte & au scandale de son siecle ? En
 tou-

toutes les autres religions vit-on jamais rien de semblable à toutes ces merveilles ? Ne faut-il donc pas bien avouer que la Chrestienne , qui inspire à ceux qui la suivent un courage si grand & une devotion si ardente à souffrir tant de maux pour elle, est véritablement une religion divine ? Et que cette parole qui leur en donne une persuasion si profonde , si ferme, & si inébranlable est véritablement la Parole de Dieu ? Et pour comble de toutes les preuves que les souffrances & la persévérance des Saints nous fournissent de sa divinité , ce que tant d'ennemis si puissans l'ont si violemment attaquée & durant tant de siècles , & n'en ont pas pu venir à bout , que tant plus ils l'ont secouée pour la deraciner , tant plus elle s'est enracinée , que tant plus ils ont travaillé à éteindre la race des Chrestiens tant plus elle a multiplié, & comme il est dit d'Israël en Egypte ; ce qu'ils se sont si miraculeusement conservé comme le buisson de Moïse au milieu des flammes ; ce que quand on les a pensé noyer dans le gouffre des

per-

persecutions ils en sont sortis en plus grand nombre comme s'ils avoient fruité dans les eaux ; & ce que tous les ennemis de l'Eglise s'en sont allez les uns après les autres sans avoir peu exécuter leurs mal-heureux desseins contre elle ; & qu'elle est demeurée victorieuse de tous les attentats ; tout cela, dit-il, n'est-il pas plus que suffisant pour faire voir à tout le monde ce qu'elle est.

Vous donc, *Tres-chers Freres*, qui le savez ; & à qui Dieu a fait la grace d'être élevés dès vostre enfance en une religion si fameuse, si excellente & si divine & d'y perseverer jusques à maintenant ; rendez-luy en premierement la reconnoissance que vous devez, & puis soyez soigneux de vous y instruire de plus en plus & de vous y bien affermir contre toutes les tentations de Satan, de la chair & du monde qui vous en voudroit détourner. Si vous voyez dire aujourd'hui qu'en Autriche, en Bohême & en divers autres endroits vos freres sont persecutez avec une extraordinaire fureur ; & si en ce Royaume

A a même

même encore, que par la miséricorde de Dieu & par la bonté de nos Rois nous iouissions depuis plusieurs années de la liberté de nos consciences & de nos assemblées sous le benéfice de leurs Edicts, vous éprouvez neantmoins en plusieurs façons l'averfion & la haine du monde contre nostre profession, que cela ne vous effraye pas, & qu'il n'y ait pourtant en aucun de vous *un mauvais*

Heb. 3. 12. cœur d'incrédulité pour se revolter du Dieu

vivant: au contraire quand il vous faudroit souffrir vous-mêmes en vos propres personnes tout ce que souffre ailleurs la compagnie de vos freres qui est épandue par le monde, persistez tous en un même esprit combattans d'un même courage sans estre en rien epouvanter par les adverfaires: s'il y en a qui se laissent gagner ou à leurs promesses ou à leurs menaces, n'en faites pas de même, mais écoutez nostre Seigneur Iesus Christ qui crie du Ciel à chacun de

Apoc. 2. vous, Sois fidele infques à la mort & ie te donnerai la couronne de vie: Regardez à ce

10.

Heb. 12. 2

3.

grand Sauveur, chef & consommateur de la foy qui pour la ioye qui luy estoit proposée a

souffert

*souffert la croix & a méprisé la honte, & s'est
 assis à la dextre du throné de Dieu, & consi-
 derez diligemment celuy qui a souffert une
 telle contradiction des pécheurs, afin que vous
 ne deveniez pas lâches en vos contages. Re-
 gardez à ces Eglises de la ladee qui ont
 tant souffert pour son Nom & donné un
 si grand exemple de patience & de per-
 séverance en la foy à toutes les autres
 Eglises: Regardez à celle de Thessaloni-
 que qui est ici louée si hautement pour
 s'être renduë leur imitatrice. Regardez
 à ce grand Apôtre de qui le s^r Christ
 son Maître disoit tout au commence-
 ment de sa vocation ; *le lay enseignera* Act. 14
combien il luy faut souffrir pour mon Nom,
de qui disoit lui-même de foy au fort de
*ses combats, *Ma vie ne m'est point précieuse** Col. 3
se pourveu que je puisse achever ma course
avec joye ; le m'èionis en mes souffrances ac-
complissant le reste des afflictions de Christ
*en ma chair. Imiter tous sa foy, sa de-
 votion & son zele, afin qu'au bout de votre
 course vous puissiez dire comme luy au
 bout de la sienne, *T'ay combattu le bon* 2. Tim. 4
*combat, j'ay gardé la foy, &c.***

Toi miserable qui pour éviter la per-

fecton & pour estre bien avec le mô-
 de te refous à abandonner Iesus Christ
 pour te ranger au parti de son adver-
 saire, tu n'en pourras pas dire autât à l'heu-
 re de ta mort, car à cette heure-là ta
 conscience venant à se reveiller te dira,
 C'est à cette heure mal-heureux qu'il
 faut que tu rendes conte de ta revolte.
 Tu as fui le bon combat, tu t'es detour-
 né de ta course, tu as abandonné la foy,
 pourtant la dânation eternelle t'est re-
 servée laquelle te rendra le Seigneur
 juste Juge; & en même tēps que ta conf-
 science te fera ces reproches, ne doute
 pas que comme cēt ancien Prophete de
 Bethel qui fit pecher l'homme de Dieu
 lequel estoit venu de Judée en le faisant
 manger avec luy contre l'expres com-
 mandement de Dieu, fut le premier
 qui le lui reprocha, lui denonçant à cer-
 te occasion la vengeance divine dont
 tost après il fut frappé, estant tué par un
 lion; ainsi Satan qui te sollicite aujour-
 d'huy à tourner le dos à ton Dieu, ne
 soit celui qui te le viendra reprocher, &
 qui exaggerant d'un côté le grand cri-
 me de ta revolte, & de l'autre la gran-
 deur

deur des peines préparées aux revoltés
te precipitera dans l'abyfme d'un def-
efpoir final & irremediabile. Vous au
contraire vrais fideles qui aurez vigou-
reufement repouffé le mal, fermans vos
yeux à fes illufions & vos oreilles à fes
charmes pour être fideles à votre Dieu,
outré les folidés contentemens & les
confolations véritables que vous en au-
rez eu durant vofre vie, verrez alors
comme S. Estienne les Cieux ouverts,
& la mort vous fera ce que fut l'echel-
le à Iacob, par elle vous verrez les An-
ges descendans du Ciel itfques à vous,
& remontans auffi toft avec eux vous-
vous verrez portez en un moment à la
porte du Paradis, où vous trouverez vô-
tre Sauveur qui vous recueillant à bras
ouverts vous dira, *Entrez ferviteurs fide-
les en la ioye de votre Seigneur,* & qui vous
fera affeoir en fon thrône comme luy
auffi a vaincu & est affis avec fon Pere
en fon thône.

Icy nostre fable écoulé nous presse
de finir, ce que ie m'en vai faire après
vous avoir dit encore deux mots. L'un à
vous qui n'avez pas pluftoft quitté les

erreurs de Rome & ne vous estes pas
 plustost ioints à la communion de la
 vraye Eglise pour y servir Dieu selon sa
 Parole que vous vous voyez abandon-
 nez, hais & persecutez par vos propres
 citoiens, par vos propres amis, par vos
 propres parents & même bien souvent
 par vos propres domestiques. Ce que
 j'ay à vous dire là dessus, c'est que vous
 ne vous en devez pas scâdaliser ni vous
 en troubler ; que si cela d'abord vous
 surprend, vous vous devez armer con-
 tre cette surprise de cette pensée qu'il
 ne vous arrive rien en cela qui ne soit
 arrivé aux Eglises de la Judée qui ont
 esté persecutées par ceux de leur na-
 tion & de leur tribu, & à celle de The-
 salonique qui l'a esté semblablement
 par ses propres compatriotes ; & que
 Jesus Christ ne vous ait predit & qu'il
 n'ait éprouvé luy-même ; & que Dieu
 qui est le Maistre des cœurs, & qui
 quand il prend plaisir aux voies de l'hom-
 me fait bien apaiser ses ennemis envers luy,
 adoucira les vostres envers vous s'il
 est nécessaire pour vostre salut, ou s'ils
 demeurent obstinez en leur malice
 contre

contre vous leur otera le moyen de vous nuire, vous protegeant puissamment contre leur fureur, & vous retirant en ses cabinets jusques à ce que l'indignation soit passée. Assurez-vous en luy, & dites avec son Prophete, *Quand mon pere & ma mere m'auroient abandonné l'Eternel me reclamera, & s'il est pour moy que me fera l'homme?* Dieu seul pour lequel vous souffrez, vous fera plus de bien en ce siecle & en l'autre qu'eux tous ensemble ne vous sçauroient vouloir de mal. L'autre mot est pour vous qui faites bien paroistre beaucoup de zele pour la profession de la religion Chrestienne & pour la verité de ses dogmes, mais qui au reste n'avez nul soin de vivre selon ses preceptes. Vous-vous trompez si vous croyez que ce pretendu zele que vous portez à la religion vous doive sauver au dernier iour s'il n'est accompagné d'une vie vraiment Chrestienne, car la grace de Dieu salutaire à tous hommes est clairement apparüe, nous enseignant qu'en

Es. 26. 20

Ps. 27.

Tit. 2.

renonçant à toute iniquité & aux mondaines convoitises nous vivions en ce present siecle sobrement iustement & religieusement ; Si vous ne vivez de cette façon c'est en vain qu'elle vous est apparüe , au contraire elle vous sera apparüe pour vostre plus grande condamnation. Vous n'avez pas honte de l'Evangile , dites - vous ; C'est fort bien fait , mais il faut prendre garde aussi que l'Evangile n'ait pas honte de vous , comme de gens indignes d'une si sainte profession à cause de l'impureté de nos mœurs. Si vous voulez que Dieu vous reconnoisse pour vray Evangeliques, & pour vray reformez , comme vous en prenez le tiltre , il le faut estre pour la vie aussi bien que pour la creance. Puis qu'il vous a donné sa sainte connoissance , & qu'il vous a receus en son Eglise , il faut que vostre vie fasse honneur à la discipline de sa Maison , & rende de plus en plus venerable la doctrine de nostre Sauveur , autrement

quand

quand vous vous presentez devant luy, il vous dira, *Je ne vous reconnois point* Mauh. 7. mais si vous joignez l'un à l'autre l'innocence des mœurs à la verité de la doctrine, alors il vous avouera pour siens, & vous sauvera en son Royaume celeste, Seigneur Iesus qui nous as donné cette sainte religion selon laquelle tu veux estre servi, & pour laquelle nous sommes hais par ce monde, fai nous la grace à tous d'en bien croire la verité, & d'en bien garder les preceptes, afin qu'en ton apparition glorieuse nous soyons trouvez dignes de la couronne à laquelle tu nous appelles: Augmente la foy & le zele à ceux qui courent bien, afin que marchants de force en force ils parviennent en fin à la contemplation de ta face, Soutien ceux qui chancellent, afin que celuy qui cloche ne se devoie pas, mais soit remis en son entier; & prie incessamment pour nous tous, afin que nôtre foy ne defaille pas, mais qu'ayant esté esprouvée par diverses tentations,

tations , elle nous tourne à honneur & à loüange lors que tu feras revelé , & que pour t'avoir esté fideles en terre , tu nous couronneras au Ciel , où tu vis & reignes avec le Pere & le Saint Esprit au siecle des siecles , AMEN.

SERMON